

Julie LE STRAT

Une rencontre entre professionnels de mon pays dans un autre contexte que celui de SOMA.

Une rencontre avec des professionnels de différents pays d'Europe.

Une rencontre avec différentes institutions, en partant de l'hôpital comme point de repère.

La découverte d'une équipe qui travaille sur cette ville et son action médico-sociale depuis de nombreuses années, les résultats que cela représente.

De nombreuses questions et interrogations sur le contenu du travail, sa formulation et ses applications peuvent être posées sur la table et débattu à plusieurs, ce qui représente pour moi dans mon travail une énorme avancée et une belle sortie de l'isolement que tout a chacun peu éprouver dans son travail au quotidien, s'il n'est pas en équipe.

Je suis très intéressée par l'organisation et les idées de travail qui se dévoilent peu à peu à ma compréhension.

J'ai pu suivre l'enseignement de Gloria et la façon dont elle emmène un groupe de professionnels de différents secteurs médico-sociaux et de l'enseignement, dans l'exploration du corps et de son mouvement.

Les résultats confirment la nature utile et essentielle de ce travail.

J'ai pu visiter l'école qui mène un projet spéciale autour de l'intégration des enfants présentant un handicap au sein de l'ensemble de la classe.

Le déroulement:

Ainsi durant une heure, régulièrement pendant la semaine, les enfants sortent de leur espace classe habituel et se retrouvent dans une salle d'activité.

Une séance très ritualisée se déroule, commençant par un cercle de présentation par les prénoms alliés à un geste.

Ceci favorise la communication verbale et non-verbale et implique le corps.

Puis ils reviennent, toujours assis au sol en cercle, l'ensemble de l'équipe pédagogique et les enfants, sur la séance précédente.

Enfin la maîtresse introduit le travail du jour.

Pour finir vient un petit rituel de clôture, en cercle, avec un ballon par exemple, ou autre, debout.

Les enseignantes nous ont expliquées que l'expérience leur a permise de prendre conscience de l'importance de la mise d'un rituel pour ces moments dans un espace différents.

Les projets:

Un projet est établi autour de chaque enfant présentant un handicap. Ce projet se fait autour de quelque chose qu'ils aiment, qui leurs tiennent à coeur. Les enseignantes sont très enthousiastes en nous expliquant cela. Cela valorise l'enfant, le met en avant autour de ses goûts, et ses goûts peuvent être appréhendé par tous les autres enfants de la classe, ils échangent là-dessus, tout le monde apprend.

Un des projets est d'élaborer différentes choses autour du jardin (comme des légumes en pâte à sel) ainsi qu'un vrai jardin. L'enfant moteur de ce projet est passionné par le jardinage.

Ainsi fou au long de l'année, ils élaborent ensemble connaissent et mise en pratique, dans le respect de chacun et la prise en compte d'un désir particulier.

Les enfants semblent tous très volontaires et engagés durant ces moments de travail, et attentif les uns envers les autres et envers les personnes présentant un handicap.

Un autre projet est l'élaboration de leur participation à la grande fête de la ville qui donne lieu à une parade dans les rues. Ceci est venu de l'amour d'une des petites pour l'une des chansons traditionnelles de cette célébration annuelle.

Ainsi les enfants élaborent différents objets. Aujourd'hui ce sont des roses rouges en pâtes à sel. Ils sont également sensibilisés à l'intérêt de faire les choses soi-même, et la facilité de se faire plaisir, de faire de belles choses avec peu de moyens (la "crise" est bien présente), dans le respect de l'environnement et sans télévision.

Ces objets donneront lieu à une exposition au sein de l'enceinte de l'université, impliquant la petite fille et ses camarades de classes, mais aussi les familles, les professionnels de l'école, les professionnels et étudiants de l'université et les personnes travaillant à l'hôpital. Tout ceci dans le cadre d'une fête de la ville impliquant la majorité de la population.

C'est dire si les projets donnent pleinement leur place à ces enfants (projets accompagnants les enfants suivis par l'hôpital nous ayant accueillis, d'autres enfants dans d'autres cas de figure, n'ont pas le même accompagnement, c'est donc très spécifique à la volonté de ce service en lien avec notamment différents professionnels du BMC et Gloria Desideri).

Une chose encore m'a semblé très importante, c'est le bénéfice que tous les enfants retirent de ce dispositif éducatif mis en place pour accompagner un enfant aux besoins spécifiques.

On voit bien ici que tout le monde profite de ces pédagogies, de cet être ensemble, et de l'implication du corps dans les apprentissages.

Il n'y a plus un handicap mais des différences pouvant toutes s'exprimer et se construire à leur mesure dans un collectif.

Et un groupe tiré vers le haut, la joie de vivre et de beaux apprentissages autour d'un projet naît du désir de "l'enfant au handicap" et grâce à la volonté, l'implication et l'engagement d'une équipe.

Une autre chose est intéressante, ce sont les nombreux liens transversaux entre institutions, université, école... créant un appui du tissu social.

Ensuite nous avons mis en commun, et encore découvert par le regard des collègues, les nombreuses autres belles idées et leur développement.

Julie Le Strat pour le projet SPARKS